

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre et connaître les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Burkina Faso, des points sont installés sur plusieurs lieux de transit importants de Ouagadougou depuis 2017. D'autres points à Dori, à Seytenga et à Kantchari ont été installés en 2018. La moyenne journalière du nombre d'individus observés au niveau des différents points de suivi des flux installés au Burkina Faso a baissé de 18% par rapport au mois de mars 2018.



Le Burkina Faso, le Niger et la Côte d'Ivoire ont été les principaux pays de départ et de destination des flux observés aux différents points de suivi de flux.

Par ailleurs, au cours de ce mois, les **mouvements locaux de courte durée** (47%), la **migration saisonnière** (32%) et la **migration économique de plus de 6 mois** (19%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi de flux installés au Burkina Faso.

Les individus transitant par les FMP au Burkina Faso voyageaient principalement en bus (98%).

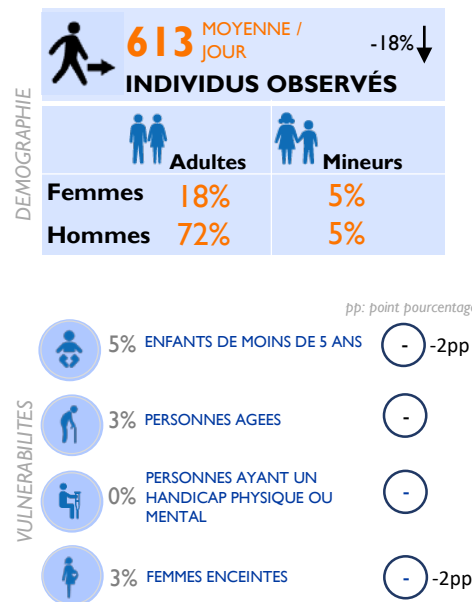
Les Nigériens (56%) et les Burkinabè (33%) étaient les principales nationalités observées au cours de ce mois sur les différents FMP du pays.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. Pour le cas de Ouagadougou, les énumérateurs enregistrent uniquement les flux entrant au Burkina Faso avec pour destination finale Ouagadougou ou l'intérieur du pays. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)

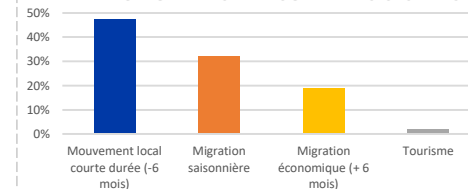


Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

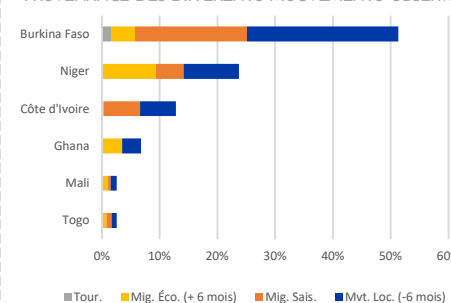
Provenances des transports	%	V°
BURKINA FASO	59	2
COTE D'IVOIRE	17	-2
NIGER	13	-
GHANA	8	2
AUTRES	3	

Destinations des transports	%	V°
NIGER	59	3
BURKINA FASO	41	-2

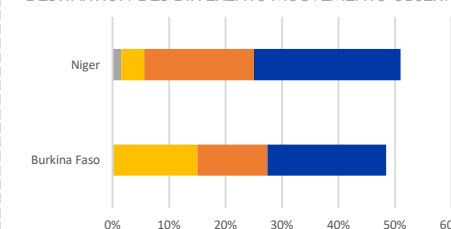
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



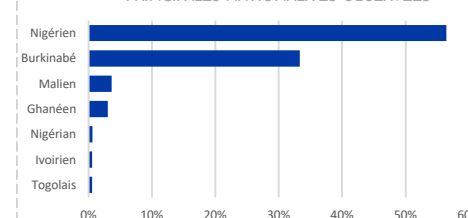
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

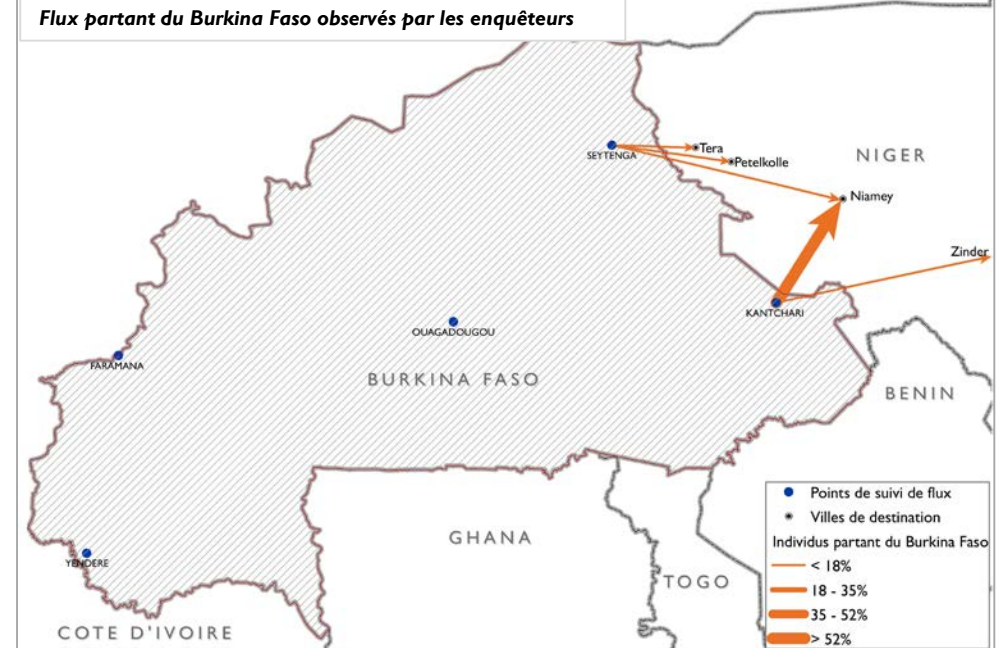
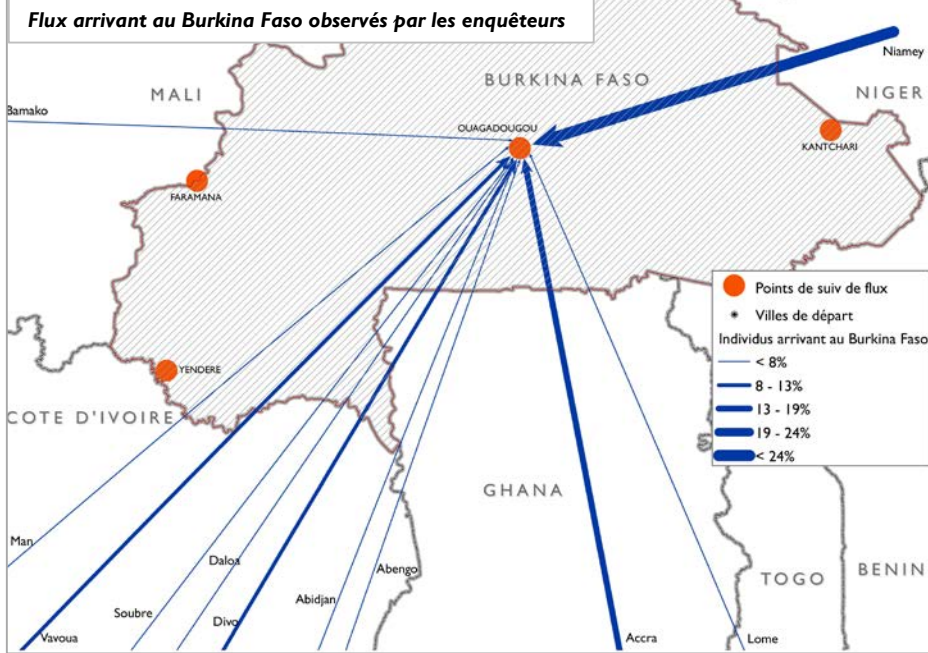


DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



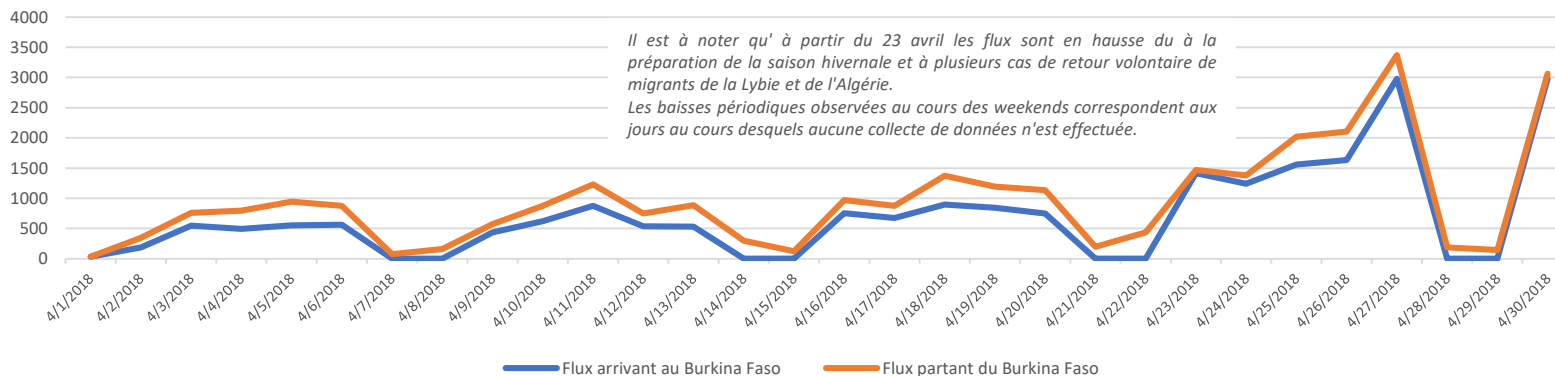
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

EVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS D'AVRIL 2018



Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. Références : Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

Date de publication: Mai 2018

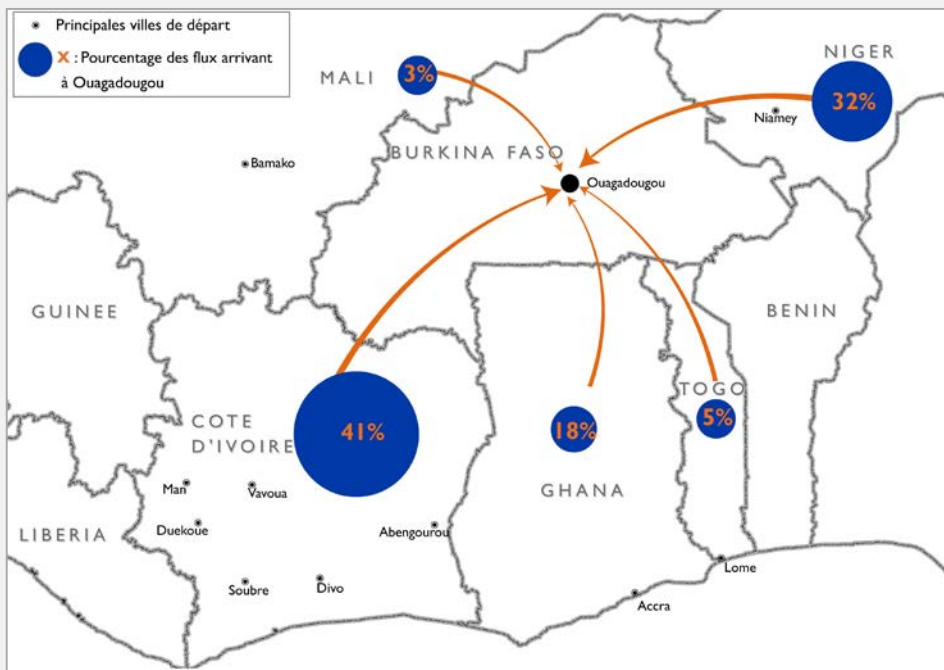
Le point de suivi des flux de **OUAGADOUGOU** observe uniquement les **flux transfrontaliers qui arrivent** au Burkina Faso en provenance des pays frontaliers. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP et orienter les prises de décision afin d'apporter une éventuelle assistance sur les différents routes migratoires identifiées. Le FMP de Ouagadougou collecte des données depuis **février 2017** par le biais de 3 énumérateurs.

Une baisse de la moyenne journalière du nombre d'individus observés par rapport au mois de mars 2018 a été observé au cours du mois d'avril (- 24%).

Le **mouvement local de courte durée** (43%), la **migration économique de plus de 6 mois** (31%) et la **migration saisonnière** (25%) ont été les principaux motifs de mouvement des individus observés au point de suivi des flux.

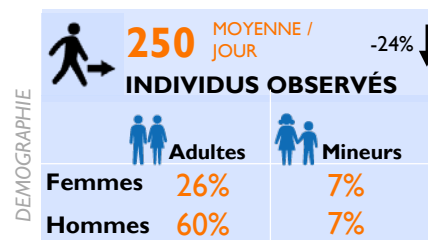
Au cours de ce mois, Niamey (Niger), Accra (Ghana), Divo (Côte d'Ivoire) ont été les principales villes de départ des individus passant par Ouagadougou. Tandis que Ouagadougou est la principale ville de destination observée.

les Burkinabè (65%), les Nigériens (24%), le Ghanéens (5%) et les Maliens (3%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.

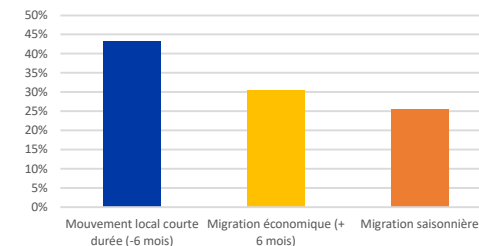


PROFIL DES VOYAGEURS

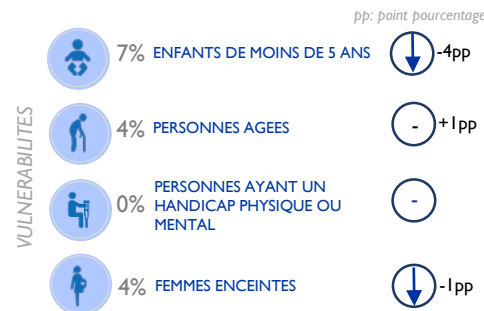
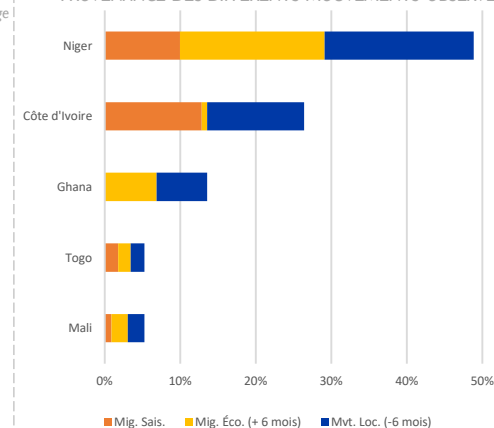
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

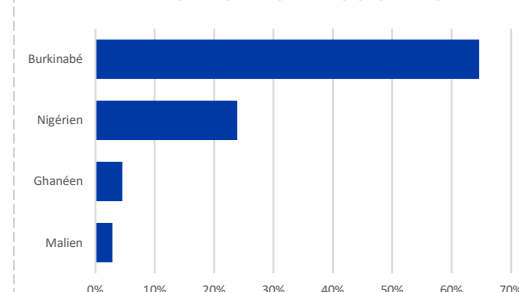


33% des individus observés sont de sexe féminin; 7% d'enfants de moins de 5 ans, 4% de personnes âgées et 4% de femmes enceintes (4%)

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Provenances des transports	%	V°
CÔTE D'IVOIRE	41	-3
NIGER	32	2
GHANA	18	4
TOGO	5	
MALI	3	-3

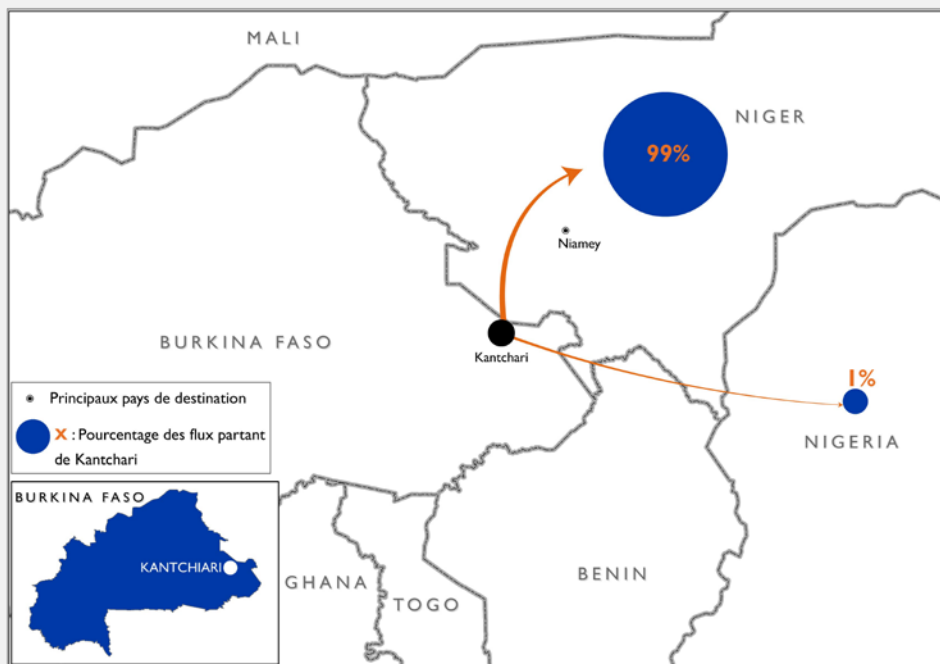
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Le point de suivi des flux de **KANTCHARI** observe uniquement les **flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso** en direction de pays limitrophes (principalement le Niger). L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP et orienter les prises de décision afin d'apporter une éventuelle assistance sur les différents routes migratoires identifiées. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis **mars 2018** par le biais de **3** énumérateurs. Kantchari est une ville frontalière avec le Niger, par où passe bon nombre de voyageurs et potentiels migrants notamment pour des mouvements de courte durée et de par sa facilité d'accès au Bénin, au Togo, et au Nigéria.

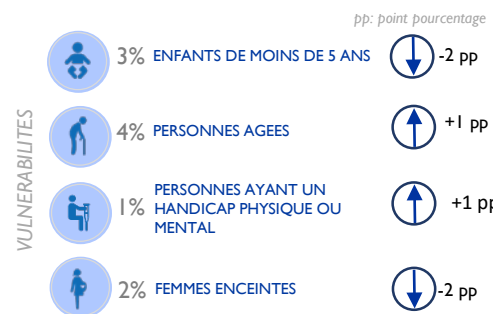
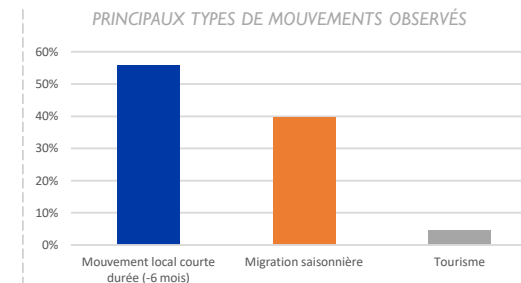
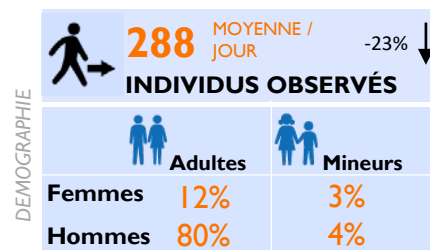
La moyenne journalière des individus observés au cours de ce mois a baissé de 24% par rapport au mois de mars. Tout comme au mois de mars 2018, les **mouvements locaux de courte durée** représentent toujours le principal flux observé en ce point (56%) suivi des **migrations saisonnières** (40%). Plusieurs **mouvements liés au tourisme** (5%) ont également été observés tandis que les mouvements économiques de longue durée, observés en mars 2018, n'ont pas été identifiés en avril.

Au cours de ce mois, 99% des flux observés se dirigeaient vers Niamey (Niger). Quelques flux vers le Nigéria ont également été observés au cours ce mois. les individus transitant par ce FMP voyageaient principalement en bus (99%). Enfin, les individus d'origine Nigériennes (79%) représentaient la principale nationalité observée en avril, différent du mois de mars où les Burkinabés étaient majoritaires).

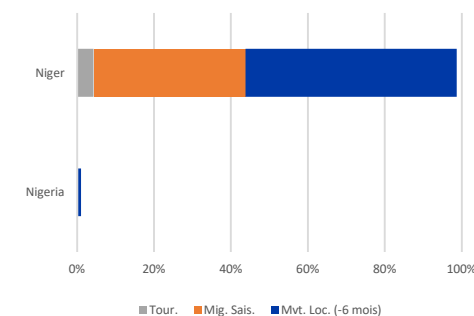


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

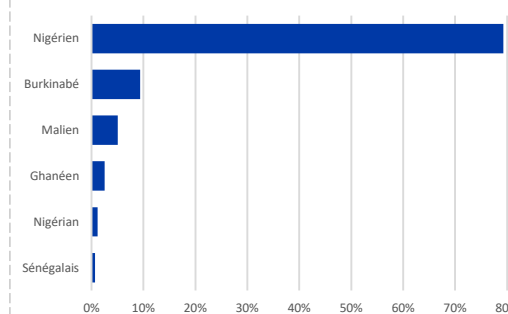


Au cours du mois d'avril, quelques cas de vulnérabilités ont été observées au point de suivi des flux de Kantchari, et notamment des enfants de moins de 5 ans (3% des flux observés), des personnes âgées (4%), des personnes en situation de handicap (1%) et des femmes enceintes (2%).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des transports	%	V°
NIGER	99	2
BURKINA FASO	1	-2

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

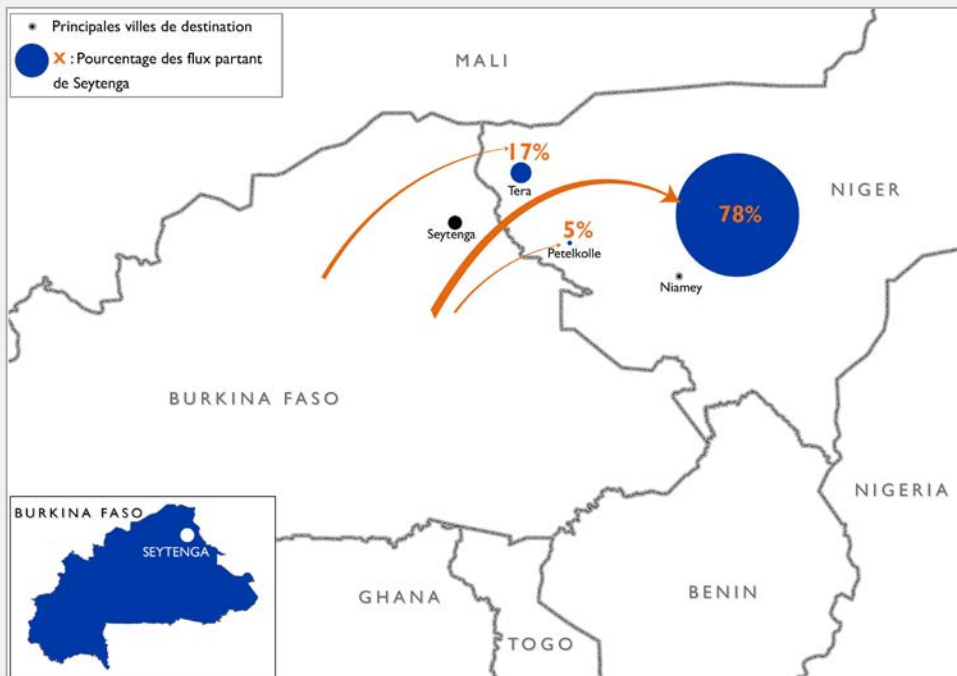


Le point de suivi des flux de SEYTENGA observe uniquement les flux transfrontaliers qui sortent du Burkina Faso en direction du Niger. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP et orienter les prises de décision afin d'apporter une éventuelle assistance sur les différentes routes migratoires identifiées. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis mars 2018 par le biais de 3 énumérateurs. Seytenga est un poste frontière et Dori, la ville la plus proche de Seytenga avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et potentiels migrants, notamment pour des mouvements de courte durée.

En avril 2018, les Nigériens (77%) et les Burkinabés (21%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Seytenga. La totalité des individus observés transitant par le point de suivi des flux de Seytenga se dirigeaient vers Niger, principalement les villes suivantes de Niamey (77%), Téra (16%) et Petelkolle (5%).

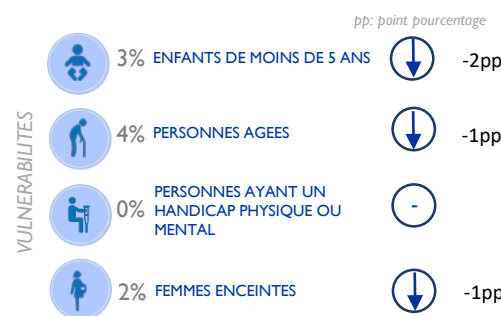
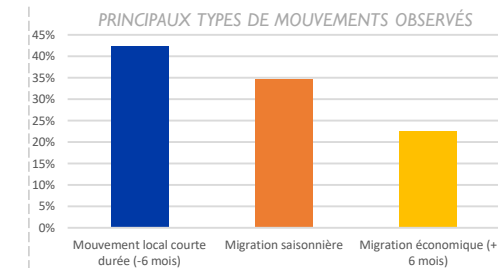
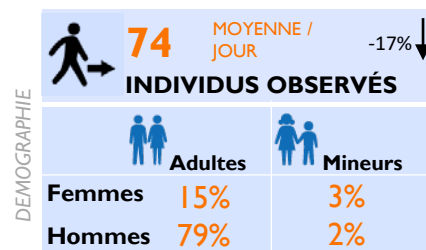
Les mouvements locaux de courte durée (42%), la migration saisonnière (35%) et la migration économique de plus de 6 mois (23%) ont été les principaux motifs de déplacement vers le Niger des individus observés au mois d'Avril à Seytenga. Les mêmes proportions ont été observées en mars 2018.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au point de suivi de flux de Seytenga a connu une baisse de 17% par rapport au mois de Mars 2018. Les individus observés transitant par ce FMP voyageaient principalement en bus (100%).

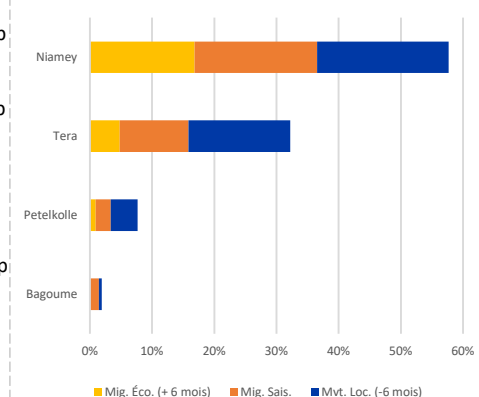


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Au cours de ce mois d'avril, quelques cas de vulnérabilités ont été observés au point de suivi des flux de Seytenga, et notamment des enfants de moins de 5 ans (3%), des personnes âgées (4%), des personnes en situation de handicap (1%) et des femmes enceintes (2%).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des transports	%	V°
NIAMEY	78	-8
TERA	17	6
PETELKOLLE	5	2

*Niamey, Tera, Petelkolle sont des villes du Niger

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

